



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/Inuits-dans-la-jungle-no-6.html>

En août, c'est

# Inuits dans la jungle n° 6

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : samedi 8 août 2015

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Rien d'évident d'entrer dans une poésie étrangère, comme ça, même voisine. **Inuits dans la jungle** propose en effet une incursion dans la poésie néerlandaise avec la rencontre de dix poètes contemporains. Benno Barnard, qui en fait partie, répond un peu à notre étonnement en présentation. Quelques éléments rapides à prendre en compte avant lecture : le grand poète néerlandais actuel, mort en 1953, s'appelle **Martinus Nijhoff** ; ensuite, lui, en particulier, mais les poètes néerlandais, en général, gardent une influence protestante, ce qui n'est pas toujours évident d'ailleurs ; enfin, ce qui est le plus marquant, après coup, c'est le caractère narratif de cette poésie quel qu'en soit l'auteur. Et c'est la leçon que l'on peut tirer à l'issue de cette immersion batave : ce réel dépaysement dans une poésie très différente, pour autant actuelle et parallèle à la nôtre. Martinus Nijhoff avec un extrait d'*Awater*, son grand poème de 1934, et le côté narratif apporte un aspect cinématographique aux textes. **Guillaume Van der Graft** : *Pas plus que le mot eau / ne referme la mer...* **Eva Gerlach**, dans une mouvance plus fantastique : *Cette nuit ils ont coupé mes jambes / à l'articulation du genou, ça n'a pas fait très mal...* **Hans Tentjie, Hester Knibbe, Huub Beurskens** entre autres... **Benno Barnard** enfin dans un texte à la « Zone » entre Apollinaire et Cendrars. Puis **Gunnar Harding**, poète suédois important, (juste après Tomas Tranströmer), avec lequel on reste avec Apollinaire dans une biographie reconstituée comique. Pour suivre deux Argentins traduits par Jean Portante : **Jorge Boccanera** : *Attila József attend le train de marchandises / pendant qu'il range son ombre dans la valise...* et **Alberto Szpunberg** : *Elle n'a pas autre chose l'éternité que le lierre / qui rampe imperceptiblement vers le soir...* Et deux poètes grecs traduits par Marie-Laure Coulmin Koutsaftis : **Yiórgos Markópoulos** qui propose des paragraphes tout dans l'opposition, avec une suite de relatives dont les antécédents demeurent chaque fois sans verbe, et **Dinos Siotis** avec ce tercet qui sonne très actuel : *Les seuls qui s'en tirent / bien avec les Impôts / sont les fraudeurs...* Pour clore avec le cahier de création et deux poètes singuliers dans leur domaine : **Laure Delaunay** et **Nicolas Rozier**.

*Post-scriptum :*

12 Euros. 52, rue des Grilles - 93500 Pantin.